

Ian Buxton

101 whiskies  
*du monde entier*  
à découvrir



Ian Buxton

101 whiskies  
*du monde entier*  
à découvrir

DUNOD

L'édition originale de cet ouvrage a été publiée en 2012 au Royaume-Uni par Hachette Scotland, sous le titre *101 World Whiskies To Try Before You Die*.

Copyright © 2012, 2013 by Ian Buxton. First published in the United Kingdom in 2012 by Hachette Scotland.

Graphisme de couverture : Maud Warg, d'après Chris Hannah.

Traduction française : Daniel Gouadec.

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
	

© Dunod, Paris 2013 pour la traduction française.  
ISBN 978-2-10-070146-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Introduction	6
101 whiskies du monde entier à découvrir	14
Comment déguster le whisky	219
Pour aller plus loin	220
Où acheter	222
Remerciements	223

# Introduction

Quoi ? Un autre *101 whiskies* ? Vous plaisantez ?

Eh bien non, en fait – et pour deux raisons.

Tout d’abord, les lecteurs ont eu la gentillesse de me demander de retourner à la pêche aux trésors et ensuite, surtout, beaucoup de choses ont changé dans le monde du whisky depuis la parution du guide des *101 whiskies* (août 2010 en anglais, août 2012 en français). Et changé pour le mieux, rassurez-vous.

Mais peut-être n’avez-vous pas acheté ce guide<sup>1</sup>.

Ce livre est un guide différent des autres. Une sélection de whiskies accessibles pour le commun des mortels.

Ce n’est pas une sélection de whiskies médaillés.

Ce n’est pas une sélection des 101 meilleurs whiskies du monde.

C’est simplement, comme il est dit dans le titre, une sélection de 101 whiskies à découvrir absolument pour les amateurs, qu’ils finissent par les aimer ou non, afin de faire ou de parfaire leur éducation. En plus, c’est un guide pratique qui garde les pieds sur terre.

Voilà, c’était l’idée. Et puisque vous en avez redemandé, je suppose que ça a fonctionné.

Étant donné tous les changements qu’a connu le monde du whisky, j’ai pu, la conscience tranquille, faire une sélection entièrement nouvelle de 101 whiskies. Cela ne veut pas dire que je renie mes choix précédents (c’est plutôt le contraire d’ailleurs), mais avec toute l’effervescence en cours il est possible de proposer un éventail élargi. De plus, contrairement au *101 whiskies*, j’ai essayé d’éviter ici de recommander plusieurs expressions d’une même marque. Cependant, certaines distilleries sont mentionnées plusieurs fois, notamment pour ce qui concerne les États-Unis où il n’est pas rare d’avoir plusieurs marques, parfois concurrentes, au sein d’une même distillerie. Ne vous inquiétez pas, les bouteilles sont bien différentes dans ce cas.

Il y a une tendance forte depuis quelques années, et qui s’accélère encore malheureusement, vers la production de bouteilles de plus en plus chères. Alors qu’il n’y a encore pas si

---

<sup>1</sup> Pas de panique, il est toujours disponible si vous souhaitez en acheter un exemplaire – ce que vous devriez faire !

longtemps l'idée d'une bouteille à 1 500 € aurait paru ridicule, c'est aujourd'hui, sinon courant, du moins assez fréquent.

Et la bouteille à 1 500 € est devenue la bouteille à 15 000 €. Si si, vraiment. Vous pouvez penser qu'il est absurde que pour le prix d'une seule bouteille de whisky, il soit possible de s'acheter une Fiat 500 flambant neuve, de rouler avec jusque chez un bon caviste, de remplir le coffre de bonnes bouteilles en ayant encore de la monnaie en poche – et là-dessus je suis d'accord avec vous – mais il n'en reste pas moins que la bouteille à 15 000 € existe bel et bien.

Est-ce que vous allez vous précipiter pour en acheter une ?

Je ne crois pas.

Et ce n'est pas tout. Il existe aussi des bouteilles à 150 000 € aujourd'hui, et l'idée que le whisky puisse être un investissement commence à faire sérieusement son chemin. Cela vous rappelle peut-être le conte des habits neufs de l'empereur, et je suis d'accord avec vous encore une fois – j'y reviendrai plus loin.

## Une vie de rêve

Mais revenons-en au livre. Les personnes qui écrivent sur le whisky mènent une vie de rêve, privilégiée. Nous avons l'occasion de goûter à la plupart – si ce n'est la totalité – de ces superbes bouteilles. Des attachés de presse aux petits soins nous emmènent dans les salons privés de restaurants chics et branchés, où leurs clients nous font découvrir leurs éditions spéciales, leurs cuvées limitées et leurs breuvages les plus rares et les plus exclusifs. Ensuite, une fois sur deux, nous sommes invités à partager un bon repas puis, nous étant fastueusement régalez aux frais de la princesse, nous repartons avec un petit cadeau – pour nous remercier, sans doute, de l'énorme effort d'être arrivés à l'heure et d'avoir bien écouté. Puisse cela continuer ainsi longtemps... Mais ce n'est pas vraiment le monde dans lequel vit la plupart des gens. À une époque telle que la nôtre, où Internet permet à tout un chacun de satisfaire ses moindres désirs immédiatement, il me semble de peu d'intérêt d'écrire sur des whiskies dont les lots se vendent en quelques jours, ou que l'écrasante majorité des lecteurs ne pourra pas se procurer, ni encore moins s'offrir<sup>2</sup>.

C'est pourquoi je me suis fixé certaines règles en commençant à écrire le guide des *101 whiskies*, auxquelles je me suis

---

<sup>2</sup> Note aux attachés de presse : surtout, continuez à m'inviter, je parlerai de vos clients ailleurs. Promis.

également tenu pour ce volume. En gros, tous les whiskies sélectionnés ici doivent être : (a) disponibles assez facilement : il vous faudra parfois chercher un peu, mais la plupart de ces whiskies sont en vente dans les magasins spécialisés ou sur Internet<sup>3</sup> ; et (b) d'un prix abordable (voir plus loin ce que cela signifie).

Et, cela va sans dire, il faut qu'il y ait une bonne raison de sélectionner le whisky en question. En général, c'est parce que ce sont d'excellents représentants de leur style, mais ce peut aussi parfois être pour d'autres raisons – parce qu'il s'agit d'un petit producteur luttant pour exister face aux géants du secteur, ou parce que le whisky est tellement atypique qu'il faut absolument y goûter. Certaines bouteilles vous rappelleront peut-être des choses que vous connaissez déjà mais aviez oubliées. J'espère néanmoins que la plupart vous feront découvrir de nouveaux horizons et vous surprendront.

## **Un nouveau monde du whisky**

Cette fois-ci, toutefois, j'ai volontairement jeté mes filets plus loin. Comme je le disais au début, le monde du whisky a évolué. Depuis quelques années, on assiste à une véritable explosion de la production de whisky un peu partout dans le monde. Il n'y a pas si longtemps, seules quelques distilleries à travers le monde étaient capables de rivaliser en qualité avec les grandes nations traditionnelles que sont l'Écosse, l'Irlande et les États-Unis.

Après tout, un des plus gros consommateurs n'est-il pas la France, pays du cognac et de l'armagnac où l'on a prouvé depuis longtemps que l'on savait manier l'alambic – alors pourquoi ne pas y produire du whisky ? Les Suisses produisent eux de superbes eaux-de-vie de fruits, et les Allemands ne sont pas feignants sur le sujet non plus, et on pourrait ainsi multiplier les exemples. On produit et consomme plus de « whisky » indien en Inde que l'on ne boit de scotch partout dans le monde. Certes, une bonne partie de ces whiskies n'en sont pas vraiment, étant produit à partir de mélasse, mais il était écrit qu'un jour ou l'autre quelqu'un se rendrait compte qu'il est possible de faire du single malt en Inde et de le vendre aux Écossais.

Et c'est exactement ce qui s'est passé. Au début, la plupart de ces whiskies du « nouveau monde » ont été considérés avec condescendance par l'establishment – une attitude qui rappelait

---

<sup>3</sup> Ce n'est pas le cas pour une ou deux bouteilles ; le but n'est pas de vous pousser dans vos retranchements, mais d'inciter les distilleries en question à diffuser plus largement leurs produits.

malheureusement la posture jadis adoptée face aux premiers whiskies japonais. Mais quelques-unes de ces bouteilles de la « nouvelle vague » se sont révélées vraiment excellentes et ont acquis très rapidement une réputation méritée. Accueillons-les donc à bras ouverts, surtout si cela doit faire grincer quelques dents.

Ce qu'il y a de frustrant avec le whisky, c'est qu'il faut attendre pas mal de temps avant qu'il soit fin prêt. C'est pourquoi, même si de nombreux passionnés savaient qu'une nouvelle vague allait arriver, ce n'est que très récemment que les bouteilles ont commencé à être effectivement disponibles. Et comme beaucoup de ces nouveaux producteurs sont de taille modeste, leurs produits ne se trouvent pas dans les rayons des supermarchés – ce qui, dans le cadre de ce livre, les rend encore plus intéressants. Vous trouverez néanmoins une liste de distributeurs à la fin de l'ouvrage.

Si dans le guide des *101 whiskies* l'Écosse représentait quelque 70 bouteilles sur 101, j'ai cette fois-ci réduit sa présence à un petit tiers seulement afin de faire de la place pour l'Australie, l'Autriche etc. On trouvera donc plus de superbes bourbons et ryes venant des États-Unis, d'obscurs mais délicieux nectars de Suisse, d'Allemagne ou de Suède, et même un whisky a priori excellent né en Angleterre !

Le livre est organisé par ordre alphabétique de pays, et à l'intérieur d'un même pays, par ordre alphabétique de nom de marque.

Ce livre parle avant tout de whiskies à boire, pas à collectionner. J'ai donc exclu les éditions spéciales, parce qu'il n'y a tout simplement pas assez de bouteilles disponibles et que celles-ci auront déjà toutes été vendues quand ce livre paraîtra. Toutefois, pour prendre en compte les contraintes inhérentes aux petites distilleries artisanales, j'ai inclus des versions *single cask*. Dans certains cas, ces whiskies se vendent très vite – ça paraît incroyable, mais l'histoire court que toutes les bouteilles de Highland Park's Earl Haakon auraient été vendues en l'espace de 44 minutes. Vous pourrez lire des commentaires sur les excellents blogs qui ont fleuri un peu partout ces dernières années.

En revanche, j'ai complètement laissé de côté les whiskies qui semblaient n'avoir été produits que pour les collectionneurs : un marché qui me paraît dangereusement surcoté. Je trouve assez déprimante l'idée d'un whisky élaboré spécifiquement pour les

collectionneurs, et je me demande comment ceux qui y ont travaillé vivent le fait que le fruit de leur travail va finir sur une étagère et non dans le gosier ravi d'un consommateur.

De toute façon, si je n'avais pas été très sélectif, nous nous serions retrouvés avec 1 001 whiskies – et franchement, qui voudrait d'un tel livre ?

J'ai également continué à être très vigilant sur les prix de vente. J'ai regardé à deux fois dès qu'une bouteille dépassait les 150 € ; et à trois fois ou plus pour celles dépassant les 750 € ; et j'ai carrément ignoré tout ce qui était au dessus des 1 500 €, sans parler des 15 000 ou 150 000 €. (En fait, ce n'est pas tout à fait vrai : le 102<sup>e</sup> whisky listé en bonus est une bouteille que vous ne trouverez nulle part, que personne ne vous offrira et que vous ne pourriez de toute façon sans doute pas vous payer. Mais c'est toujours sympa à lire en prétendant que vous venez de toucher le gros lot.)

L'accent est donc mis avant tout sur les bons rapports qualité-prix. L'échelle de prix retenue est la suivante :

■ moins de 30 €   ■ 30-50 €   ■ 50-85 €   ■ 85-200 €   ■ plus de 200 €

Pour les prix de chaque bouteille, nous avons retenu la moyenne des prix pratiqués chez les distributeurs. Et vous verrez vite que le whisky peut être une vraie bonne affaire ! Et tant mieux car ce livre, après tout, est fait pour les vrais buveurs de whisky, pas pour les ploutocrates russes. Et cela m'amène à la question de « l'investissement » dans le whisky.

## Désillusions et folie des foules

À l'heure où j'écris ces lignes, on assiste à une rafale d'articles de presse exaltés, émanant de journaux très respectables, affirmant que le whisky peut constituer un excellent investissement. Ces articles font suite à un intense travail de communication de la part d'une distillerie bien précise désireuse de promouvoir une marque précise par le biais d'une chaîne de magasins précise (et c'est leur droit le plus strict). Mais ils se pourrait bien qu'ils aient quelque intérêt à faire passer le whisky pour un bon investissement, vous ne croyez pas ?

Mais soyons précis sur les mots employés. Je comprends pourquoi certaines personnes *collectionnent* les whiskies et, même si je trouve personnellement ce hobby assez stérile, j'admets que cela puisse plaire. Avec une collection, on conserve la possibilité de consommer le produit, sans laquelle toute bouteille perd son sens. Collectionner des whiskies peut paraître

étrange pour ceux qui ne sont pas mordus par ce breuvage, mais au fond c'est une activité inoffensive qui procède d'un amour du produit. Mais depuis quelques années, la valeur de certaines bouteilles de collection a fortement augmenté, amenant certains collectionneurs à penser qu'ils avaient *investi* dans le whisky – ce qui est assez différent du fait d'acheter du whisky uniquement dans le but d'investir.

Je pense également que les journalistes et les critiques doivent se montrer prudents dans leurs propos. Si j'écris « Goûtez le Tannochbrae 10 ans, il est délicieux », il s'agit uniquement de mon avis et le pire qui puisse arriver, c'est que vous en achetiez une bouteille et que vous ne l'aimiez pas. Mais si maintenant je recommande le Tannochbrae 10 ans comme un investissement, nous entrons dans une zone nouvelle, dangereuse et pour tout dire assez déprimante. « Investissement » n'est pas un mot anodin et devrait, selon moi, être utilisé avec précaution et parcimonie. Cela n'a pas vraiment été le cas ces derniers temps.

On peut toujours ergoter sur les chiffres, mais le bon sens veut que tout retour sur investissement supérieur à 100 % en l'espace de deux ou trois ans ne peut être dû qu'à une bulle spéculative. Quand vous saurez en plus que ces chiffres sont brandis avec enthousiasme par des distilleries ayant une marque à promouvoir, par des magasins soucieux d'écouler des stocks ou par des maisons de vente aux enchères désireuses de booster le marché, vous aurez peut-être envie d'y regarder à deux fois avant d'investir vos économies. Vous devez en tout cas vous demander quelles sont les vraies motivations derrière ces précieux conseils.

La Première Loi de Buxton sur l'investissement affirme que le jour où une bonne idée d'investissement apparaît dans les magazines, l'argent que l'on pouvait faire avec a déjà été fait par les initiés, et que ceux-ci sont déjà prêts à passer à autre chose. Et devinez qui va payer leurs profits ?

Mais il y a surtout une question philosophique plus profonde que les financiers, avec leurs esprits froids et durs, ne semblent pas comprendre (de même que certains professionnels malheureusement). À partir du moment où vous achetez *uniquement pour investir*, comme le suggèrent certains experts, alors la bouteille pourrait aussi bien contenir du thé froid – puisque, par définition, elle ne sera jamais ouverte. Aujourd'hui le whisky, demain la panse de brebis.

Le whisky est une *boisson*. Mais c'est plus que cela. J'affirme que, à son meilleur, le whisky est une métaphore de l'esprit et

de l'âme des gens et des lieux où il est élaboré. En Écosse, les distillateurs expriment une partie de la personnalité austère, calviniste de leur pays ; dans le Kentucky, comme Rabbie Burns le disait déjà en 1786, « la liberté et le whisky vont de pair » ; et pour les courageux nouveaux distillateurs bretons en France, il est le reflet de leur identité et de leur culture, et même de leur langue. Quant au whisky anglais – eh bien, disons qu'il distille un peu de leur célèbre humour pince-sans-rire.

Si vous aimez le whisky, laissez-le en liberté. Et croyez-moi : cette « bulle » spéculative finira mal et laissera sur le carreau certaines personnes – et certains whiskies.

## **Pas de notes**

Comme je ne crois pas au concept simpliste et réducteur de « meilleur whisky du monde » qui, trop souvent, ne représente que l'avis d'une personne, les bouteilles sont classées par ordre alphabétique. Et plus inhabituel encore, aucune n'a de note. Là encore, je ne crois pas que quiconque doive suivre les préférences et le système de notation plus ou moins obscur d'un tiers (ce qu'impose pourtant la majorité des autres guides). Pour plusieurs raisons, je ne crois pas à la pertinence de la notation sur 100, en premier lieu parce que je trouve absurde que quiconque puisse prétendre faire vraiment la différence entre un whisky noté 92 et un autre noté 93.

Je suggérais déjà dans mon guide des *101 whiskies* de suivre les conseils d'Aeneas MacDonald, le vieux sage du whisky qui en 1930 estimait que le bon dégustateur devait juger un whisky avec « pour seul guide son bon sens, son nez et son palais ». Sages paroles qui me semblent toujours justes !

C'est tout pour aujourd'hui ! J'espère que cette sélection vous plaira, même si vous n'êtes pas d'accord avec tout. Mais surtout, prenez plaisir à boire du whisky.

Comme dit le poète : « Haut les verres ! »

Ian Buxton.



**ADNAM'S.**  
SOUTHWOLD  
**COPPER**  
**HOUSE**  
DISTILLERY 

001

# 1

**Producteur**  
**Distillerie**

**Accueil**

**Disponibilité**  
**Prix**

**Votre avis**

---

---



## **Bain's Cape Mountain Whisky**

Distell Group

James Sedgwick, Wellington,  
Western Cape, Afrique du Sud

Non, mais un centre d'accueil  
est à venir

Revendeurs spécialisés



[www.distell.co.za](http://www.distell.co.za)

# Bain's

## Cape Mountain Whisky

Grand producteur de vin, l'Afrique du Sud a longtemps été coupée du monde. Pas étonnant, donc, qu'une florissante industrie de la distillation s'y soit développée. En outre, il faut savoir que, avant les sanctions internationales, l'Afrique du Sud était un important marché pour les blends comme le Johnnie Walker et le Dewar's. Depuis que le pays a retrouvé sa place au sein de la communauté internationale, les ventes de scotch ont littéralement explosé, le pays devenant le cinquième marché en volume. On peut donc parier sur le développement d'une industrie sud-africaine du whisky.

La distillerie James Sedgwick a été créée en 1886 et a commencé à produire du whisky en 1990. Celui-ci se vend bien localement et, forte du succès de sa marque Three Ships, la distillerie a de grands projets d'extension.

Ce que personne n'avait prévu, c'est l'apparition en Afrique du Sud d'un whisky de grain vraiment très bon et d'un excellent rapport qualité-prix. Il s'agit du Cape Mountain de Bain's, dont vous pourrez acheter une bouteille pour une trentaine d'euros. Si vous avez encore des réticences, sachez qu'il a obtenu une médaille d'or dans sa catégorie au Wine & Spirit International Competition en 2010, ce qui constitue un gage de qualité.

Le whisky de grain Cape Mountain est élevé en deux phases dans des fûts de chêne soigneusement sélectionnés et embouteillé à 43 %. La première phase de maturation dure 3 ans. La seconde, après changement de fûts, dure 2 ans. Curieusement, à moins de bien regarder la bouteille, vous ne pouvez pas savoir qu'il s'agit d'un whisky de grain. Il y a bien une mention en petits caractères sur la pastille au dessous et sur l'étiquette mais aucune autre information sur son origine. Et c'est bien dommage.

Le whisky de grain peut être un produit subtil et raffiné, et d'une fraîcheur appréciable en comparaison de certains blends plus consistants ou certains single malts plus parfumés. Bien que n'étant pas le plus excitant des whiskies, celui-ci est un parfait exemple de ce que peut être le whisky de grain et fait honneur à ses producteurs.

<b>Nez</b>	Abricot, caramel au beurre et vanille. Assez discret.
<b>Bouche</b>	Douce, légère et épicée.
<b>Finale</b>	Persiste sur la douceur avant de s'évanouir.



# 2

**Producteur**  
**Distillerie**

**Accueil**

**Disponibilité**

**Prix**

**Votre avis**

---

---



**Three Ships 10 ans**

Distell Group

James Sedgwick, Wellington,  
Western Cape, Afrique du Sud

Non, mais un centre d'accueil  
est à venir

Revendeurs spécialisés



[www.threeshipswhisky.co.za](http://www.threeshipswhisky.co.za)

# Three Ships

10 ans

Le problème, quand on élabore du single malt, c'est qu'il faut généralement attendre longtemps avant qu'il soit fin prêt. Même dans des climats plus chauds que celui de l'Écosse (c'est-à-dire à peu près partout dans le monde), le processus de maturation ne peut être accéléré et il faut attendre des années pour obtenir la complexité attendue. Cela explique pourquoi on distille tant de vodka dont on dit généralement que « pas une goutte n'est vendue tant qu'elle n'a pas refroidi » et pourquoi tant de petites distilleries vendent leur distillat avant élevage : elles ont besoin de trésorerie.

Il faut donc des équipements conséquents et des reins solides pour attendre 10 ans, surtout pour un single malt sud-africain. Celui-ci est produit par le groupe Distell, le producteur du Bain's Cape Mountain (voir entrée). Il ne manque pas d'intérêt, ne serait-ce que parce qu'il est produit par un ancien joueur de cricket du Derbyshire (un batteur gaucher – 16 tours de batte dans 12 matchs de haut rang pour une moyenne de 27,36 si vous voulez tout savoir et, croyez-moi, vous ne l'apprendrez pas dans tous les guides de whisky).

Andy Watts, car c'est de lui qu'il s'agit, a joué dans l'équipe d'Afrique du Sud et fait ses classes chez Morrison Bowmore en Écosse avant de devenir directeur de la distillerie Sedgwick en 1991. Apparemment, il connaît son affaire.

Mais revenons-en au whisky. Il a été commercialisé pour la première fois en 2003. Vite épuisé, il n'a reparu qu'en 2010. L'ancienne version était affinée dans des fûts de sherry remplacés, pour la nouvelle version, à 100 % par des fûts de chêne américain.

Il s'agit d'une édition limitée mais, compte tenu de l'accueil reçu et de la quantité de prix et distinctions remportés par ce whisky dans le monde entier, on devrait en trouver de plus en plus à mesure que les stocks se reconstituent. D'après le site web, la distillerie est un ensemble imposant au cœur duquel se trouve un bâtiment élégant coiffé d'un toit en forme de pagode.

Et à Andy Watts nous disons : « Bien joué ! » Nous attendons la seconde manche avec impatience.

**Nez** Fruits secs, vanille et soupçon de fumée.  
**Bouche** Fruits mûrs (pêche) ; belle ampleur sur les épices, de la force.  
**Finale** Sur le boisé et le miel.



# 3

**Producteur  
Distillerie**

**Accueil  
Disponibilité**

**Prix**

**Votre avis**

---

---



**Blaue Maus**

Fleischmann  
Blaue Maus, Eggolsheim-Neuses,  
Allemagne

Oui  
Revendeurs spécialisés  
et à la distillerie



[www.fleischmann-whisky.de](http://www.fleischmann-whisky.de)